

Ma chère dame Flore Vesco,

Me voilà ce jour d'hui devant une blanche feuille de papier, tête et cœur remplis d'émotions, pour vous écrire une nouvelle lettre littéraire. Car, voyez-vous, j'ai été profondément esbaudie par votre récente parution, cet émerveillable codex où vous composez une ingénieuse interprétation du fameux conte du joueur de flûte de Hamelin. Et cela avec quelle audace et quelle maestria admirables ! admirables ?

Comment puis-je vous dire à quel point votre plume a su toucher les délicates cordes de mon âme, tantôt contristée, tantôt attendrésie par ces moult péripéties vécues par Mirella ?

Je pourrais peut-être commencer par la puissance de ce réalisme à glacer le sang qui transpire de chaque page et passage consacrés à la dure réalité du « Moyen Age classique ». De la povreté pauvreté et l'ignorance criantes, en passant par la manipulation du peuple, le fanatisme et la piètre condition des femmes, jusqu'à l'absence totale d'hygiène et la propagation des maladies mortelles – vous menez vos lectrices/lecteurs avec une forte aisance en leur dévoilant sans hésitation les ténébreux recoins de l'époque où se tissaient les tristes destins de nombreuses personnes. Quant à cette horrible « grande échelle du monde » qui apparaît dans le texte avec tant de pertinence et de justesse, elle ne manquerait pas d'assombrir n'importe quel radieux paysage moyenâgeux ! admirables ?

Comment puis-je vous dire à quel point votre plume a su toucher les délicates cordes de mon âme, tantôt contristée, tantôt attendrésie par ces moult péripéties vécues par Mirella ?

Je pourrais peut-être commencer par la puissance de ce réalisme à glacer le sang qui transpire de chaque page et passage consacrés à la dure réalité du « Moyen Age classique ». De la povreté pauvreté et l'ignorance criantes, en passant par la manipulation du peuple, le fanatisme et la piètre condition des femmes, jusqu'à l'absence totale d'hygiène et la propagation des maladies mortelles – vous menez vos lectrices/lecteurs avec une forte aisance en leur dévoilant sans hésitation les ténébreux recoins de l'époque où se tissaient les tristes destins de nombreuses personnes. Quant à cette horrible « grande échelle du monde » qui apparaît dans le texte avec tant de pertinence et de justesse, elle ne manquerait pas d'assombrir n'importe quel radieux paysage moyenâgeux admirables ?

Comment puis-je vous dire à quel point votre plume a su toucher les délicates cordes de mon âme, tantôt contristée, tantôt attendrésie par ces moult péripéties vécues par Mirella ?

Je pourrais peut-être commencer par la puissance de ce réalisme à glacer le sang qui transpire de chaque page et passage consacrés à la dure réalité du « Moyen Age classique ». De la povreté pauvreté et l'ignorance criantes, en passant par la manipulation du peuple, le fanatisme et la piètre condition des femmes, jusqu'à l'absence totale d'hygiène et la propagation des maladies mortelles – vous menez vos lectrices/lecteurs avec une forte aisance en leur dévoilant sans hésitation les ténébreux recoins de l'époque où se tissaient les tristes destins de nombreuses personnes. Quant à cette horrible « grande échelle du monde » qui apparaît dans le texte avec tant de pertinence et de justesse, elle ne manquerait pas d'assombrir n'importe quel radieux paysage moyenâgeux admirables ?

Comment puis-je vous dire à quel point votre plume a su toucher les délicates cordes de mon âme, tantôt contristée, tantôt attendrésie par ces moult péripéties vécues par Mirella ?

Je pourrais peut-être commencer par la puissance de ce réalisme à glacer le sang qui transpire de chaque page et passage consacrés à la dure réalité du « Moyen Age classique ». De la povreté pauvreté et l'ignorance criantes, en passant par la manipulation du peuple, le fanatisme et la piètre condition des femmes, jusqu'à l'absence totale d'hygiène et la propagation des maladies mortelles – vous menez vos lectrices/lecteurs avec une forte aisance en leur dévoilant sans hésitation les ténébreux recoins de l'époque où se tissaient les tristes destins de nombreuses personnes. Quant à cette horrible « grande échelle du monde » qui apparaît dans le texte avec tant de pertinence et de justesse, elle ne manquerait pas d'assombrir n'importe quel radieux paysage moyenâgeux admirables ?

Comment puis-je vous dire à quel point votre plume a su toucher les délicates cordes de mon âme, tantôt contristée, tantôt attendrésie par ces moult péripéties vécues par Mirella ?

Je pourrais peut-être commencer par la puissance de ce réalisme à glacer le sang qui transpire de chaque page et passage consacrés à la dure réalité du « Moyen Age classique ». De la povreté pauvreté et l'ignorance criantes, en passant par la manipulation du peuple, le fanatisme et la piètre condition des femmes, jusqu'à l'absence totale d'hygiène et la propagation des maladies mortelles – vous menez vos lectrices/lecteurs avec une forte aisance en leur dévoilant sans hésitation les ténébreux recoins de l'époque où se tissaient les tristes destins de nombreuses personnes. Quant à cette horrible « grande échelle du monde » qui apparaît dans le texte avec tant de pertinence et de justesse, elle ne manquerait pas d'assombrir n'importe quel radieux paysage moyenâgeux